De la tour...

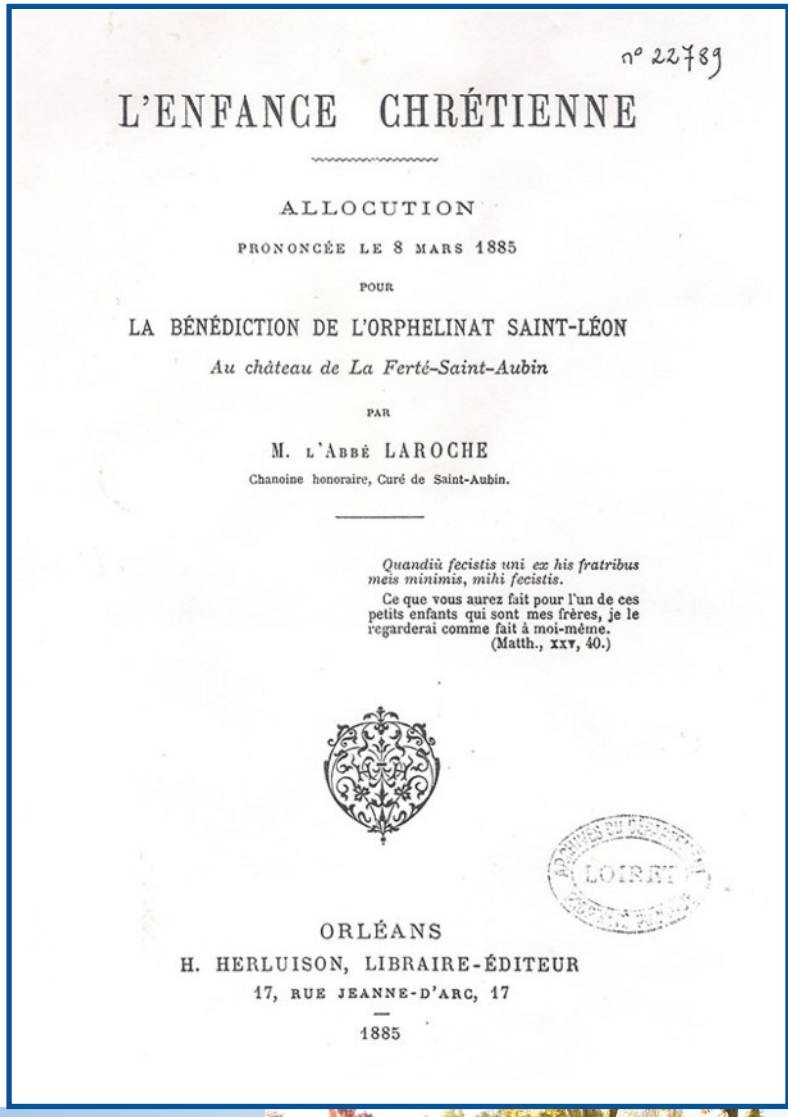
Bulletin de l'Association pour la Connaissance et la Sauvegarde du Patrimoine Fertésien

Edito:

- ***Dans la gazette précédente, nous vous avons raconté l'histoire de la famille Dessalles, propriétaire du château de La Ferté-Saint-Aubin de 1874 à 1905.***
- ***Aujourd'hui, nous allons vous dire ce que nous savons concernant l'Orphelinat Saint-Léon du château, de 1885 à 1944.***

L'ORPHELINAT SAINT-LEON

En souvenir de son mari, décédé en 1883, et de son fils bien aimé, décédé brutalement à l'âge de 21 ans en 1857, M ^{me} Dessalles décide de fonder un «asile» rural, un hospice de plusieurs lits et un orphelinat de garçons qui portera le nom de Saint-Léon dans l'aile sud du château.
L'inauguration et la bénédiction de l'orphelinat ont lieu le dimanche 8 mars 1885 en présence de monseigneur l'évêque d'Orléans.
Le discours «l'enfance chrétienne» est prononcé par l'abbé Jules Laroche, curé de l'église de Saint-Aubin et futur évêque de Nantes.



n° 22789

L'ENFANCE CHRÉTIENNE

ALLOCUTION

PRONONCÉE LE 8 MARS 1885

POUR

LA BÉNÉDICTION DE L'ORPHELINAT SAINT-LÉON

Au château de La Ferté-Saint-Aubin

PAR

M. L'ABBÉ LAROCHE

Chanoine honoraire, Curé de Saint-Aubin.

Quandiù fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.

Ce que vous aurez fait pour l'un de ces petits enfants qui sont mes frères, je le regarderai comme fait à moi-même.
(Matth., XXV, 40.)

LOIRET

ORLÉANS
H. HERLUISON, LIBRAIRE-ÉDITEUR
17, RUE JEANNE-D'ARC, 17
1885

Les directrices de l'orphelinat:

- De 1884 au 1er juillet 1935: Amélie Berthot (Soeur Marie-Joséphine) puis M^{me} Thevenet.
- Du 1er juillet 1935 au 1er juin 1944: M^{me} Glorel.
- Période transitoire pour quelques semaines en juin 1944: M^{me} Berthet.
- Du 1er juillet 1944 à octobre 1944: M^{me} Garçin.

Les propriétaires de l'orphelinat:

- M^{me} Veuve Dessalles née Chaudemanche Renée du 27 octobre 1883 à son décès le 10 octobre 1905.

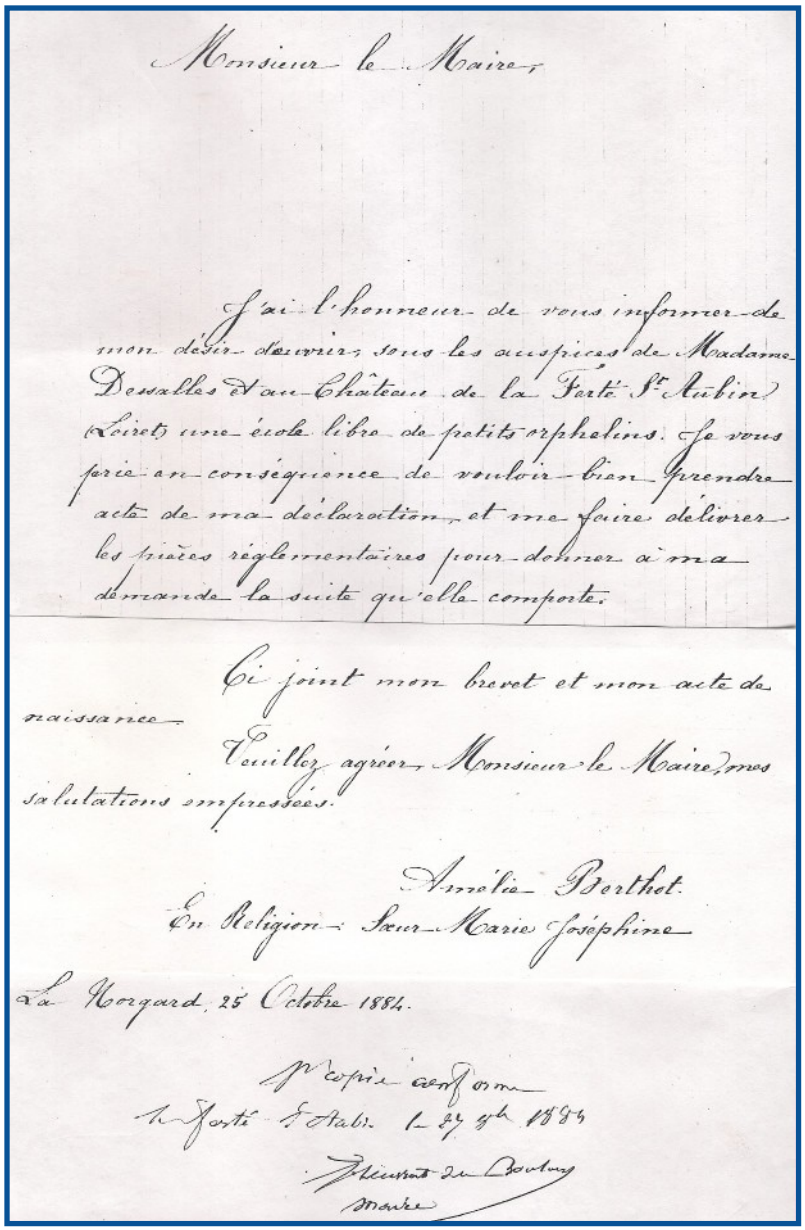
N° 46 - Juin 2022

au Cosson...

- La succession reste vacante pendant 5 ans, c'est M. Morin Emile qui administre le domaine durant cette période.

- M Denizet Gabriel et son épouse née Tranchau Elisabeth du 29 mai 1910 au 20 juillet 1911.
- M.O'Gorman Hyacinthe du 20 juillet 1911 à son décès le 5 août 1923.
- M.O'Gorman Sixte du 5 août 1923 à son décès le 23 novembre 1937.
- Mme O'Gorman Emilie Hélène, son épouse née Canion du 23 novembre 1937 à octobre 1944.
- Mme O'Gorman Emilie Hélène, son épouse née Canion du 23 novembre 1937 à octobre 1944.

La demande d' ouverture d'une école primaire d'orphelins est faite le 9 novembre 1884 par Marie Emilie Berthot (Soeur Marie-Joséphine) de la congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception de Lanorgard, commune de Trevoux, dans le Finistère en qualité d'institutrice.



Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous informer de mon désir d'ouvrir sous les auspices de Madame Dessalles d'au Château de la Ferté St Aubin (Loiret) une école libre de petits orphelins. Je vous prie en conséquence de vouloir bien prendre acte de ma déclaration et me faire délivrer les pièces réglementaires pour donner à ma demande la suite qu'elle comporte.

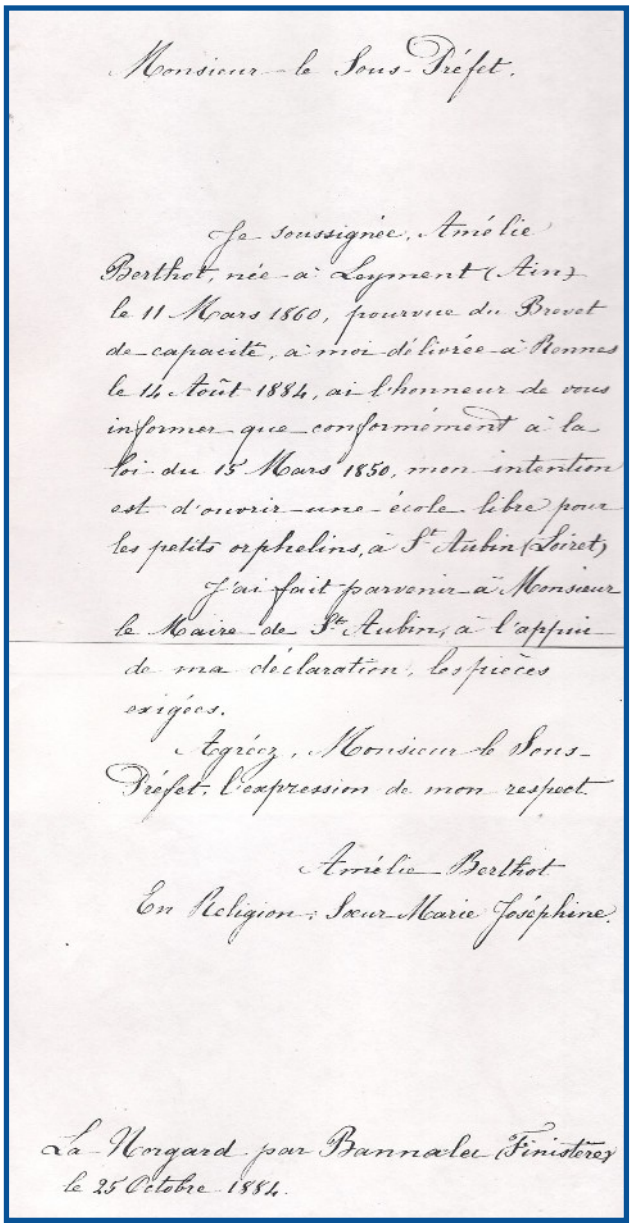
Ci joint mon brevet et mon acte de naissance.

Veuillez agréer Monsieur le Maire mes salutations empressées.

Amélie Berthot
En Religion Sœur Marie Joséphine

La Norgard, 25 Octobre 1884.

Pour copie conforme
La Ferté St Aubr. le 27 9bre 1884
Le Maire du Bourg
Maire



Monsieur le Sous-Préfet,

Je soussignée, Amélie Berthot, née à Leyment (Ain) le 11 Mars 1860, pourvue du Brevet de capacité, à moi délivrée à Rennes le 14 Août 1884, ai l'honneur de vous informer que conformément à la loi du 15 Mars 1850, mon intention est d'ouvrir une école libre pour les petits orphelins, à St Aubin (Loiret).

J'ai fait parvenir à Monsieur le Maire de St Aubin, à l'appui de ma déclaration, les pièces exigées.

Agréez, Monsieur le Sous-Préfet, l'expression de mon respect.

Amélie Berthot
En Religion Sœur Marie Joséphine

La Norgard par Bannalec (Finistère)
le 25 Octobre 1884.

Le 5 septembre 1893, M^elle^ Joachime Elisabeth Metral prend la suite de Sœur Marie Joséphine en tant qu'institutrice.

En juillet 1900, Florence Martin (Sœur Florentine) et Marie Agathe Georgine Martinet (Sœur Marie Antoine) de la Charité de Bourges, évincées de l'école communale de filles de La Ferté, ouvrent une classe primaire et une classe maternelle privées à

l'orphelinat.
Quatre mois plus tard, et plus précisément le 17 octobre 1900, ces deux classes sont transférées au 24, rue du Four-Banal dans la maison qui deviendra la future école privée Sainte Marie, puis Sainte-Thérèse. Cette maison est également celle des religieuses de Bourges qui s'occupent de l'école communale.

Madame Dessalles, fondatrice de l'orphelinat Saint-Léon, au milieu des religieuses de l'Immaculée Conception de Lanorgard et des orphelins.

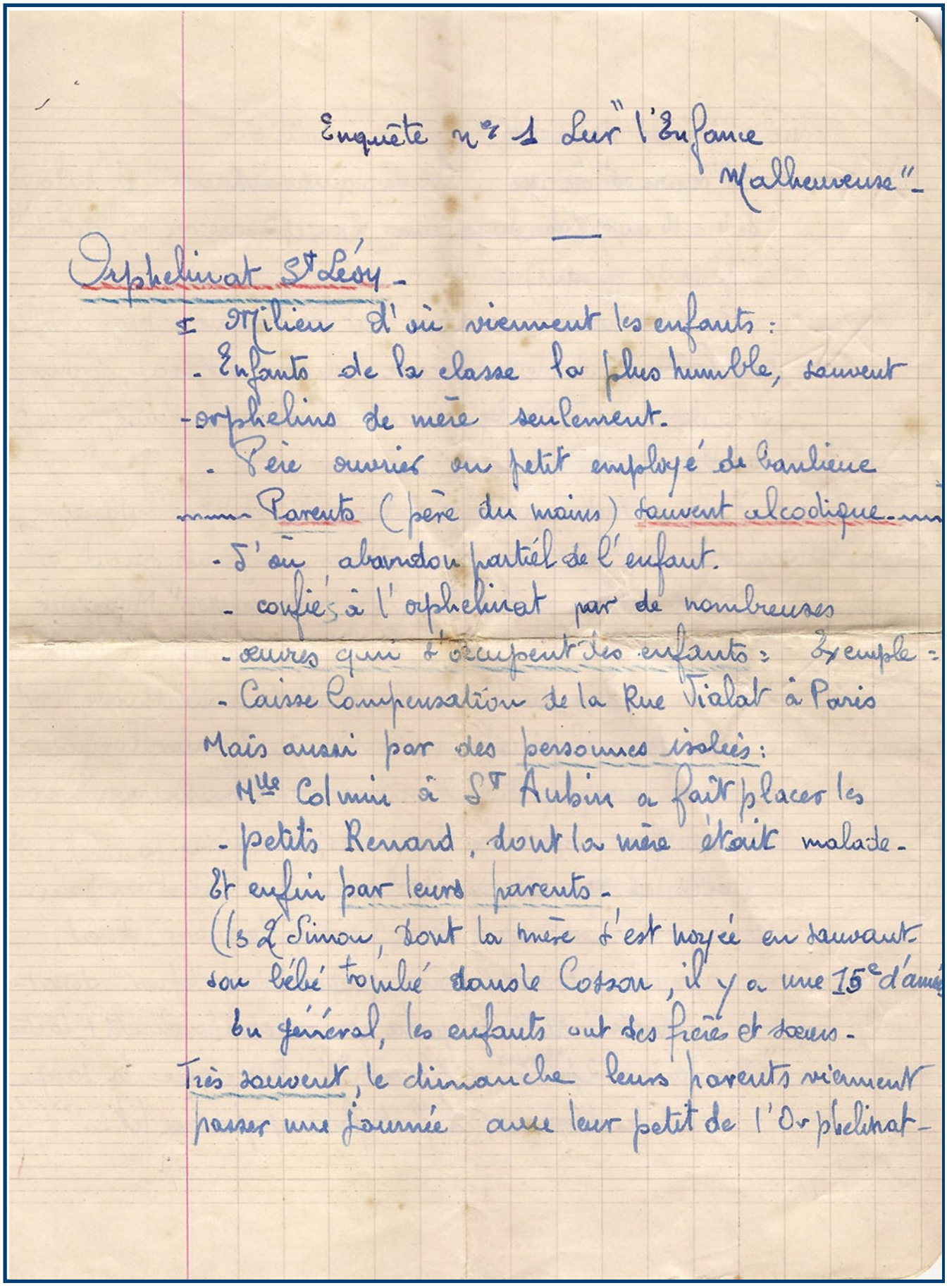
Les 50 ans de l'orphelinat.

L'école de l'orphelinat Saint-Léon est ouverte jusqu'au 17 juillet 1906. A cette date, par décision préfectorale, les enfants doivent désormais être scolarisés dans les écoles communales ce qui oblige la commune a ouvrir une classe supplémentaire.

Le 8 février 1907, création d'une quatrième classe (l'institutrice en est Mme Grenet, née Fis).

Dépa rt des congrégations de La Ferté-Saint-Aubin (Avril 1905)

Dans nos archives, nous avons retrouvé un écrit sur un cahier d'écolier intitulé « Enquête sur l'enfance malheureuse ». Cette enquête nous décrit quelques aspects de la vie à l'orphelinat sans doute vers 1940.



Enquête n°1 sur "l'Enfance malheureuse"

—

Orphelinat St Léon.

Le milieu d'où viennent les enfants :
- Enfants de la classe la plus humble, souvent orphelins de mère seulement.
- Père ouvrier ou petit employé de banlieue
Parents (père du moins) souvent alcoolique
- D'un abandon partiel de l'enfant.
- confiés à l'orphelinat par de nombreuses
- œuvres qui s'occupent des enfants : Exemple :
- Caisse Compensation de la Rue Vialat à Paris
Mais aussi par des personnes isolées :
Mlle Colmin à St Aubin a fait placer les
- petits Renard, dont la mère était malade.
Et enfin par leurs parents.
(Ils d'Simon, dont la mère s'est noyée en sauvant son bébé tombé dans le Cosson, il y a une 15e d'années
En général, les enfants ont des frères et sœurs.
Très souvent, le dimanche leurs parents viennent passer une journée avec leur petit de l'Orphelinat.

Ci-dessus et pages suivantes, page 1 à 4 d'un écrit sur l'enfance malheureuse.

Vie matérielle actuelle_

L'œuvre s'occupe d'une quarantaine d'enfants de 4 à 14 ans (la Supérieure n'accepte aucun enfant s'il a plus de 12? 13? ans)

Pour les nourrir, les sœurs ont une ressource principale : leur ferme, qui leur procure beurre, lait, œufs, fromage et quelques lapins. Également les légumes (choux, p. de t. carottes, navets, salades, poireaux, etc...)

"- Pour tout ce qui est "rationné," me dit la Supérieure, c'est très difficile, bien que les commerçants soient très gentils." Et elle ajoute confidentiellement : "Monsieur Delalande est très gentil... Mr Audric aussi : il nous envoie qq fois du ravitaillement pris au "Marché Noir" l'autre jour il nous a remis 10 kg de f... pour compenser un peu la réquisition d'une de nos bonnes vaches. Quelquefois, nous avons des filles, mais pas souvent !..."

Voici les Menus : Midi : Soupe au lait et au pain - potage - légumes - dessert.

pour les "grands" : Soir : Soupe au lait - légume - dessert -

pour les "petits" : Soupe très épaisse et abondante + tartine

"- Pourquoi 2 menus différents ?" "... Parce que la soupe et les légumes, ça fait faire pipi au lit..." (!)

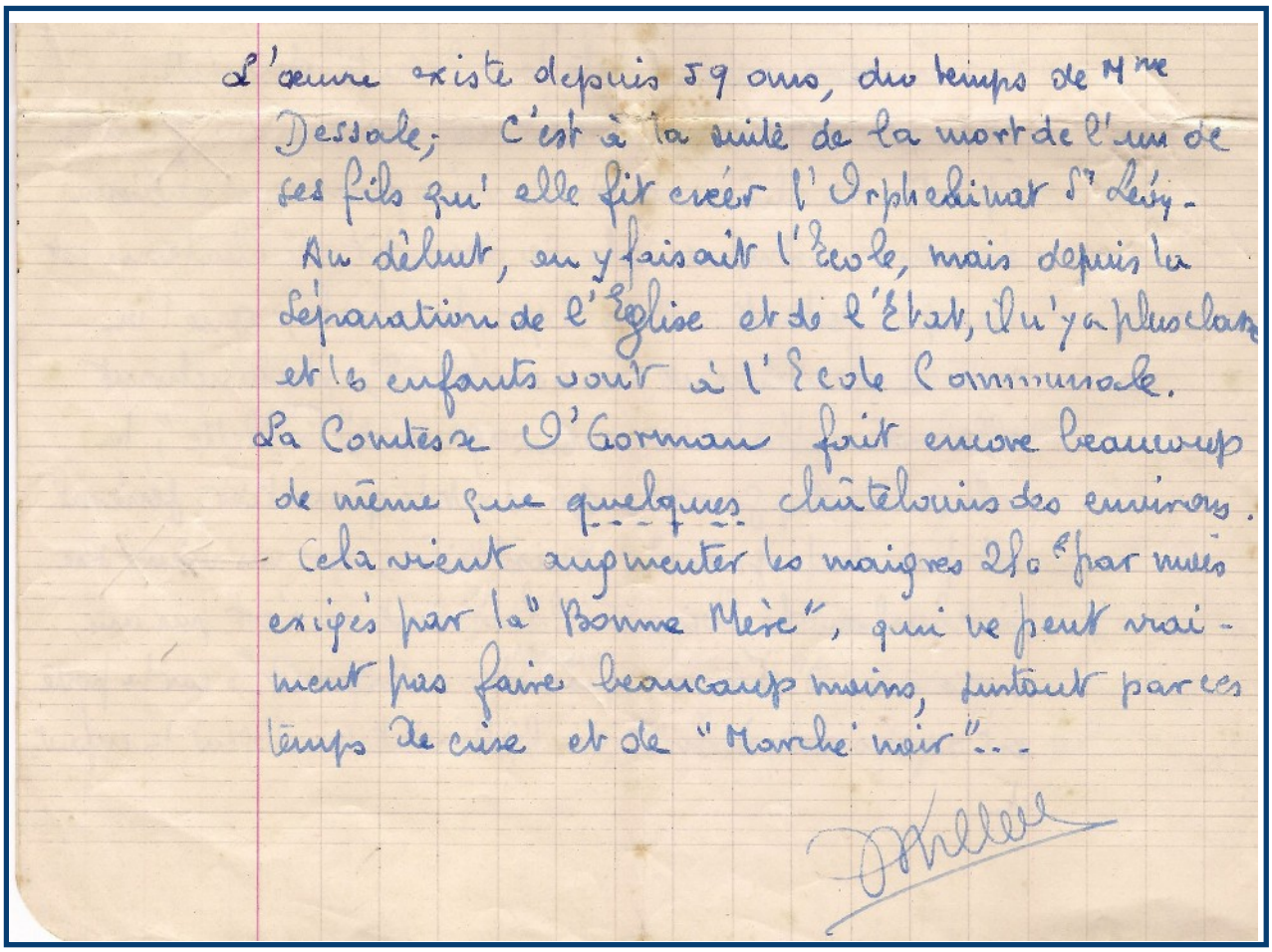
Les conditions d'hygiène sont acceptables.

Les enfants sont lavés à la "bassine" assez souvent (une fois par ~~xxx~~ quinzaine).

Au fait : il n'y a jamais pour ainsi dire ni maladie ni épidémie.

Il est vrai que les enfants ont la vie au grand air, avec promenade jeudis et dimanches.
La proximité des douves et pièces d'eau n'est pas néfaste. D'ailleurs, maintenant que le parc et le château sont classés parmi les monuments historiques on savoure mieux toute la beauté du lieu...
Dès 7h½ - 8h, le pont levis est tiré, sur la grande porte de chêne cadenassée avec une chaîne énorme. Impossible de ressortir : le château est coupé de tout. Mais il y a la cloche, que l'on entend facilement à 3 ou 400m, déclanchant elle-même l'aboiement rageur de "Follette", la chienne de garde, dont le quartier général est près de la grande cuisinière, sur un vieux four à charbon de bois : s'il fait nuit, ce n'est pas une, mais 2 ou 3 Sœurs qui le déplacent : car la porte est au moins à 50m du bâtiment où logent les enfants et...

L'Orientation des enfants est fixée par les Parents, leurs Tuteurs ou les organismes qui les ont placés là, en accord avec les Sœurs, et souvent suivant les conseils du Directeur de l'Ecole et du Curé.
Les uns travailleront au pays : M. Bordier, le pâtissier, en a employé plusieurs, dont l'un est maintenant un as, et dont les Sœurs sont fières.
D'autres sont confiés aux apprentis d'Auteuil.
Certains (5 en 1943) s'en vont pour être missionn



L'œuvre existe depuis 59 ans, du temps de Mme Dessale; C'est à la suite de la mort de l'un de ses fils qu'elle fit créer l'Orphelinat St Léry.
Au début, on y faisait l'École, mais depuis la Séparation de l'Église et de l'État, il n'y a plus de classes et les enfants vont à l'École Communale.
La Comtesse d'Gormand fait encore beaucoup de même que quelques châtelains des environs.
Cela vient augmenter les maigres 2 fo 6 par mois exigés par la "Bonne Mère", qui ne peut vraiment pas faire beaucoup moins, surtout par ces temps de crise et de "Marché noir"...

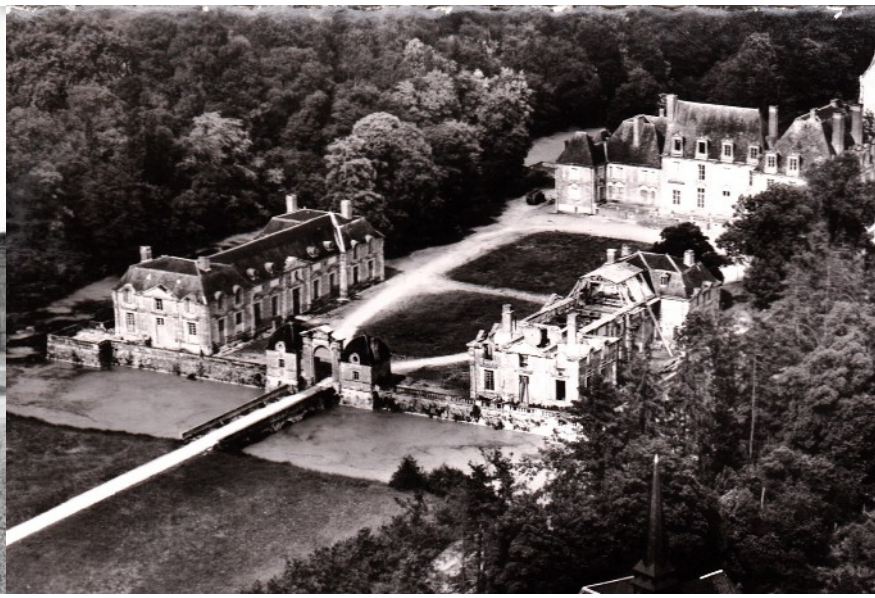
Le 14 octobre 1944, l'aile sud du château est victime d'un terrible incendie Qui, comme on peut le constater sur les photos de la page 6, ne va laisser que les murs. L'orphelinat était toujours tenu par les religieuses de L'Immaculée Conception dont la congrégation était maintenant basée dans une autre de leurs maisons à Annecy-le-Vieux en Haute-Savoye.

Sur les origines du sinistre, nous avons interrogé quelques « anciens » qui nous ont dit que cela avait, peut-être, été provoqué suite à une altercation entre la Mère Supérieure et une Sœur Religieuse. Cette dernière aurait attendu le départ des orphelins du château et aurait, par vengeance, mis le feu. Mais, à ce jour, nous n'avons aucune preuve tangible de ces dires. L'aile sud abritant l'orphelinat a ainsi été presque complètement détruite dans l'incendie qui n'a pu être maîtrisé malgré l'intervention des sapeurs pompiers locaux.
Voir en page suivante l'étendue des dégâts.

Dans le recensement de 1891, il y a 9 religieuses et 30 orphelins ; en 1901, on en compte 41, puis 33 en 1911, 32 en 1921, 44 en 1931, 34 en 1936. il y en a 26 en 1944 et ils seront quasiment tous répartis dans quelques familles de la commune.

Nous ne retrouvons aucune trace des archives de cet orphelinat Saint-Léon. Elles ont peut-être disparues lors des terribles bombardements aériens des 15 et 16 juin 1940 sur notre ville ou bien encore lors de l'incendie de 1944.

L'aile du Château après l'incendie



Vue du sinistre dans l'ensemble immobilier

Autres photos cartes postales d'époque de l'orphelinat (Collection ACSPF) vers 1900

BIBLIOGRAPHIE :

- ACSPF «La Ferté-Saint-Aubin, Porte de la Sologne», imp. Maury eurolivres, Manchecourt, 2002.
- ACSPF «La Ferté-Saint-Aubin de Nabert à Saint-Aubin», imp. Sologne Graphic, Lamotte-Beuvron, 2002.
- AUGER Raymond (Manuscrit), Recherches sur La Ferté-Saint-Aubin, 1940.
- DUPONT Pierre (Abbé) «Que sait-on sur La Ferté-Saint-Aubin?», chez Sauvette, La Ferté-Saint-Aubin, 1954.
- THEBAULT (Cécile): « Mémoire de maîtrise en Histoire de l'Art sur le Chateau de La Ferté-Saint-Aubin», Université François Rabelais, Tours, 2004.

En bref… En bref… En bref… En bref…

Le parcours « Patrimoine » dont notre association a été pleinement partie prenante, est à découvrir et nous restons à votre écoute pour vous informer.

Les greniers du château renferment une partie de notre collection sur « La Ferté-Saint-Aubin, hier » avec des outils et des métiers à découvrir ou à redécouvrir!

Enfin, comme toujours, vos témoignages, vos documents, vos photos anciennes de La Ferté et de Saint-Aubin sont les bienvenues ceci, enrichissant le fond d'archives de notre association. Elles seront retournées à leur propriétaire après avoir été scannées.

ACSPF-Bibliothèque municipale-Rue Aristide Briand – 45240 - La Ferté-Saint-Aubin
Contact: acspf45@gmail.com site: www.acspf.fr